

On ne choisit pas sa famille (2)

Faisons à présent une incursion en pays savoyard sur les traces de la dynastie MOUCHET / BETEMPS... Dans cette branche, on a déjà vu qu'il y avait, en ligne directe, un armateur, génial inventeur des barques du Léman, et, en ligne indirecte, un pirate d'eau douce (cf la série [Palsebleu ne saurait mentir](#)). Nous allons découvrir ici qu'en matière de cousinage, il y a pire que le pirate. Et là, aïe, aïe, aïe ... ça pique un peu, comme on dit.

Cette fois, c'est dans la branche MOUCHET, qu'on trouve ce cousinage quelque peu encombrant. Cela prouve au moins qu'entre famille et vote, même combat : on a beau dire qu'on n'en veut pas, il s'accroche quand même !!!

Nicolas SARKOZY (1955-)

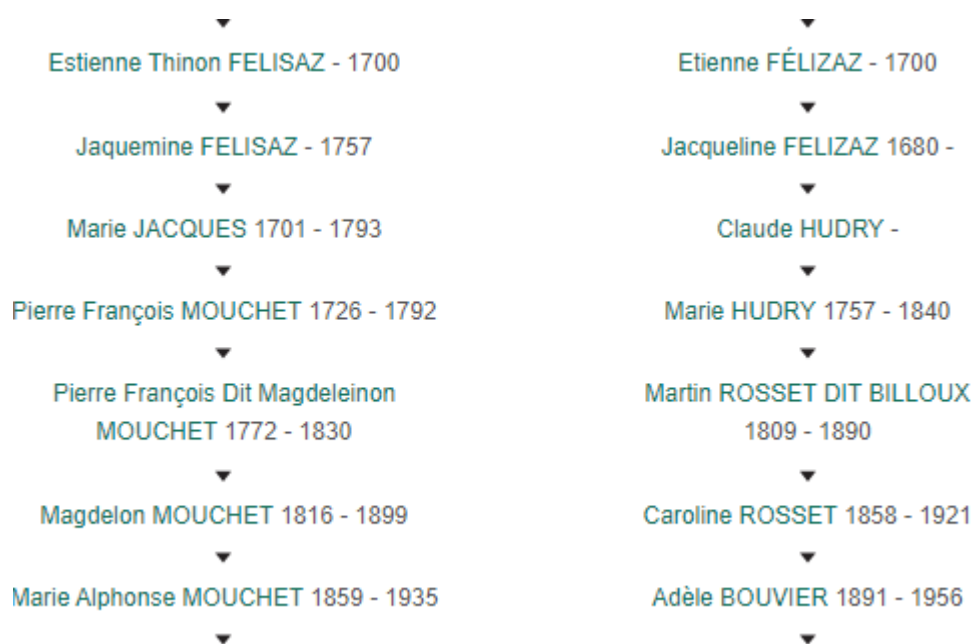
Nicolas SARKOZY, né le 28 janvier 1955 à Paris, est un homme d'État français. Il est **Président de la République française** de 2007 à 2012. Il est le fils de Pál SARKÖZY DE NAGY-BOCSA (1928-2023), immigré hongrois, et d'Andrée MALLAH (1925-2017), dont la mère, **Adèle BOUVIER**, est originaire de Lyon.

D'abord maire de Neuilly-sur-Seine, député, ministre du Budget et porte-parole du gouvernement ou encore président par intérim du Rassemblement pour la République (RPR), il devient en 2002, ministre de l'Intérieur, puis ministre de l'Économie et des Finances et président du conseil général des Hauts-de-Seine. De 2004 à 2007, il préside le mouvement populaire (UMP).

Après son départ de la présidence, il reprend la présidence de l'UMP, qu'il fait renommer Les Républicains (LR). Puis il quitte la tête du parti en 2016 pour se présenter, sans succès, à la primaire présidentielle de la droite et du centre.

Il se met ensuite de nouveau en retrait de la vie politique et doit faire face à plusieurs affaires judiciaires, dont l'affaire Sarkozy-Kadhafi, l'affaire Bygmalion, et l'affaire Sarkozy-Azibert.

Comme on peut s'en douter, c'est par la branche maternelle que notre Nicolas national cousine avec les MOUCHET. Ci-dessous, le chemin le plus court entre les deux branches, sachant que : Marie Alphonse MOUCHET est le grand-père de mon conjoint et qu'Adèle BOUVIER est la grand-mère de Nicolas.



Autrement dit, la 3x arrière-grand-mère de mon conjoint, **Marie JACQUES**, était la demie sœur du 3x arrière-grand-père de Sarkozy, **Claude HUDRY**. Ces deux ancêtres étaient de Villard-sur-Boège (74). Il y aurait encore moyen de s'en sortir honorablement en se disant que la mauvaise graine venait du côté HUDRY... sauf qu'il est vraisemblable (mais non encore vérifié) que les MOUCHET soient aussi parents avec les HUDRY ! C'est décidément une mauvaise pioche... mais tout le monde n'a pas la chance d'avoir **que** des ancêtres agriculteurs ☐

En ce qui concerne la branche **GREFFIER / BETEMPS**, malgré que (ou parce que) Geneastar ne donne aucun résultat, j'ai envie de faire passer à la postérité un personnage qui semble oublié dans son propre village, alors qu'il a grandement œuvré pour

le bien commun dans le domaine de l'archéologie.

Maurice René Joseph DUNAND (1898-1987)

Maurice DUNAND est un archéologue savoyard né à **Loisin** (74) en 1898. Son père était Etienne DUNAND de Loisin, et sa mère Jeannette DUNAND de Machilly.

De 1926 à 1977, il dirige les **fouilles de Byblos** dont il fera le seul site du Proche-Orient à peu près intégralement fouillé, depuis ses origines au VI^e millénaire avant JC jusqu'à la période médiévale. Il a été tour à tour Inspecteur et Directeur des Antiquités au Haut Commissariat de France pour la Syrie et le Liban, puis Conservateur en chef des musées nationaux, puis Directeur de la Mission archéologique au Liban. Il a notamment bousculé le monde de l'archéologie avec ses nouvelles méthodes de gestion de fouilles.

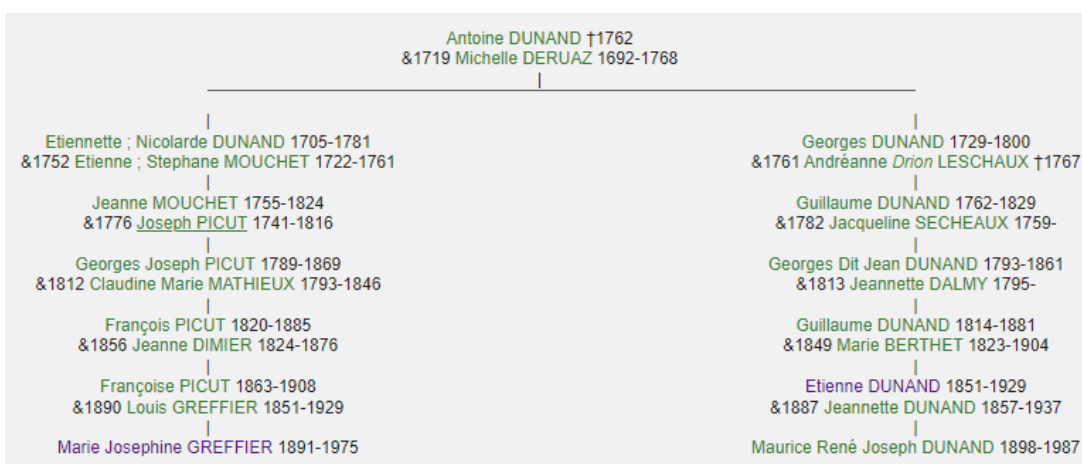
La fin de sa vie fut certes moins glorieuse puisqu'il promit à deux pays différents -la France et la Suisse- de leur léguer ses archives, sa bibliothèque et tous les meubles de son bureau, moyennant paiement anticipé... Sans doute peut-on voir là une explication au fait qu'il n'ait pas laissé un souvenir impérissable dans son propre village...

Voici comment May Makarem, un journaliste de L'Orient Le Jour relate les faits le 22/02/2022 :

Byblos. À son retour en France, Dunand s'installe dans sa maison de Loisin, en Haute-Savoie, afin de poursuivre ses publications. En quête de revenus, l'archéologue signe en 1984 un « contrat » avec l'Université de Genève, s'engageant, moyennant 50 000 francs suisses, à transmettre, après sa mort, ses archives, sa bibliothèque et tous les meubles de son bureau avec ses effets personnels, et les documents de son épouse Mireille Cavalier-Dunand, au département des sciences de l'Antiquité. Une initiative qui ne manque pas d'agacer la France. Dans son édition du 30 août 2010, le journal Le Monde rapporte que les Français, furieux, ont menacé les Genevois d'aller en justice, arguant que Maurice Dunand a reçu des centaines de milliers de francs français de subventions pour continuer ses recherches et s'est engagé à léguer ses archives au Centre archéologique de Valbonne, près de Cannes. Paris découvrira cependant que l'archéologue, vexé à la suite d'un versement promis mais jamais arrivé, avait modifié son testament et fait affaire avec les Genevois. Puis c'est au tour de Beyrouth de revendiquer le droit patrimonial

Une explication qui me semble plus plausible est que Maurice DUNAND n'a pas eu de descendance, ni, selon mes recherches actuelles, de neveux ou de nièces qui auraient pu avoir à cœur de valoriser sa mémoire post mortem... Cet article me donne donc l'occasion de rendre un hommage à ce cousin pas si éloigné (cf schéma ci-dessous, sachant que Marie Joséphine GREFFIER est la grand-mère maternelle de mon conjoint).

Quels liens de parenté ?



Pour en savoir plus sur Maurice DUNAND : sa [nécrologie](#) parue

en 1987 dans la *Revue d'art oriental et d'archéologie Syria* et un récent article [Quand Byblos retrouve sa mémoire](#), paru en 2022 dans le *Campus de l'Université de Genève* à l'occasion de la restitution au Liban d'archives résiduelles de Maurice DUNAND sur les fouilles de Byblos.